

# I.

## LA NATURE DU COMMERCE INTERNATIONAL DES ARMEMENTS

La première séance a été consacrée à l'exposé de M. Michael Klare, du *Hampshire College*, qui a dégagé un certain nombre de tendances et de caractéristiques récentes du commerce international des armements. Dans les années 1970, l'expansion des transferts d'armements s'est faite *verticalement* : on a enregistré une forte augmentation des accords conclus, des livraisons, des ventes d'armements sophistiqués et du nombre de clients. Cette expansion s'est expliquée en grande partie par l'augmentation du pouvoir d'achat de certains États du tiers-monde, après la flambée des prix du pétrole en 1973.

En 1982 toutefois, le marché a commencé à fléchir. La valeur des nouveaux contrats a fortement chuté, tout comme par la suite le nombre des livraisons, quoique de façon moins prononcée étant donné que les fournisseurs continuaient d'honorer des contrats déjà signés. Le nombre de clients s'est stabilisé, tout comme le degré de perfectionnement des armements échangés. Certains observateurs en ont conclu que le marché avait atteint un point d'équilibre. Mais comme l'a souligné M. Klare, c'est de façon *horizontale* que le marché s'est développé dans les années 1980, et les statistiques n'ont pas pu traduire les transformations qui sont survenues alors.

On a relevé trois évolutions importantes. Premièrement, il y a eu accroissement du nombre de grands fournisseurs. Jusqu'en 1970, le « Groupe des six » (les États-Unis, l'Union soviétique, la Grande-Bretagne, la France, la RFA et l'Italie) fournissaient approximativement 90 p. 100 du total des armements. Mais en 1984, cette part était tombée aux environs de 75 p. 100.<sup>2</sup> De nouveaux producteurs avaient entre-temps fait leur apparition ; citons le Brésil, Israël et la Turquie, pour les pays en développement, et quelques pays industrialisés comme la Suède et la Suisse. En outre, la part des deux superpuissances est passée de deux tiers du marché total à la moitié seulement.

Deuxième changement intervenu, les États en développement se sont mis à satisfaire une part croissante de leurs besoins en matière de défense en créant leurs propres industries d'armement. Les raisons ayant motivé cette démarche varient d'un pays à l'autre. Pour certains, il s'agissait d'acquérir plus d'auto-suffisance (l'Inde, Israël) ; d'autres ont voulu faire des industries d'armement un catalyseur de la croissance

---

<sup>2</sup> Statistiques tirées de *World Military Expenditures and Arms Transfers* (diverses années), *US Arms Control and Disarmament Agency*.